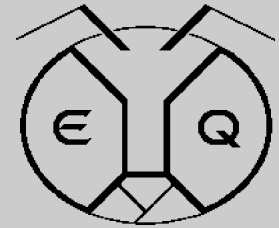


# BULLETIN DE L'ENTOMOFAUNE



## SOMMAIRE

Éditorial _____	1
La majuscule dans la nomenclature zoologique _____	3
Projet «Coléoptères» _____	5
Outils de gestion _____	6
Derniers développements _____	7
La boîte à outils _____	9
Courrier du lecteur _____	11
Frais de poste _____	11
Note aux collaborateurs _____	12
Qui fait quoi? _____	12
Documents en préparation _____	13
Travaux en cours _____	13
Documents disponibles _____	14
Coupon de commande _____	15
Coupon d'abonnement _____	16

## ÉDITORIAL

### SOUTIEN ET COLLABORATION

Ce numéro 3 du Bulletin inaugure la période des abonnements. La campagne de publicité conduite avec le no 2 en décembre et janvier derniers a donné des résultats très encourageants et variés. Ainsi, le nombre des abonnements s'élève maintenant à plus de 50 dont 25 de **soutien**. Les membres de la direction de l'Entomofaune remercient sincèrement les personnes et les organismes concernés de cet appui sans équivoque et de cette marque de confiance en l'avenir de l'entreprise. Une ombre cependant à ce beau ta-bleau: seulement une dizaine d'entomologistes professionnels recevront le Bulletin. Que faut-il en conclure?

Rappelons que le coût de l'abonnement couvre simplement les dépenses de production (papier & impression) et d'expédition (enveloppes & frais de poste). Le travail d'édition et de révision est assuré par l'équipe bénévole de la rédaction à laquelle s'est ajouté récemment M. Jacques Sormany, biologiste. Les personnes qui veulent soumettre des textes communiquent avec la rédaction à l'adresse indiquée en page 2.

À toutes les personnes qui ont offert leur collaboration sous une forme ou sous une autre et qui n'ont pas été sollicitées ou contactées jusqu'à présent, nous répétons de bien vouloir garder patience. La phase d'implantation de l'entreprise n'est pas encore complétée, mais elle avance régulièrement de telle sorte que les différentes formes de participation se développeront progressivement. Voici quelques renseignements à ce sujet.

La première forme de collaboration à l'Entomofaune du Québec est certainement de récolter des insectes de façon scientifique: les insectes cap-

turés doivent toujours être associés à des informations adéquates (date et lieu de récolte, collectionneur, habitat, etc.). Il faut également s'assurer de conserver ces deux éléments selon des standards scientifiques et sécuritaires pour éviter des pertes irrémédiables avec le temps et les manipulations. La qualité de ce point de départ demeure toujours essentielle pour les travaux qui en découlent. À ce sujet, on pourra consulter avec profit «L'entomologiste amateur», édité par les Publications du Québec, ou d'autres ouvrages pertinents.

Lorsque la Banque entomologique du Québec sera opérationnelle, une procédure et des outils appropriés permettront à tous ceux qui ont des données valables de récolte de les verser dans la base de données. Nous estimons pouvoir offrir cette possibilité vers la fin de 1989. Par contre, il reste possible en tout temps d'offrir des données (de répartition par exemple) à ceux qui sont en train de préparer des documents sur tel ou tel taxon, soit directement, soit par notre intermédiaire. C'est une occasion propice de faire équipe!

Ceux qui pensent en avoir la capacité (plusieurs sous-estiment leur potentiel à ce niveau) peuvent rédiger des documents pour l'Entomofaune selon les catégories et les normes déjà indiquées ailleurs (Documents techniques nos 01 et 02, Bulletin no 2). Cette forme très importante de contribution peut se développer sur une base individuelle ou en collaboration, sans contrainte de temps. Nous sommes en mesure de soutenir ces activités par des moyens techniques appropriés et de servir de conseillers.

Comme on le souligne dans le **Devis général** (Document technique no 01), l'Entomofaune est une oeuvre de coopération. Une nouvelle rubrique à cet effet, «**Qui fait quoi?**», débute dans ce numéro du Bulletin. Tous sont invités à nous signaler leurs activités, intérêts ou spécialisations actuelles, si ce n'est déjà fait.

Celui (ou celle) qui a une expérience particulière dans un domaine ou qui est spécialisé dans l'étude d'un groupe donné peut vérifier, auprès du siège social ou des personnes concernées, s'il peut faire partie d'un groupe de travail ou d'un comité. Par exemple, un comité de nomenclature française sera en fonction cet automne.

Il ne faudrait pas hésiter à communiquer avec nous si certains éléments d'information publiés dans le Bulletin sont difficiles à comprendre ou semblent incomplets. Les commentaires que vous nous ferez parvenir permettront d'améliorer nos productions et d'en faire un outil de communication dynamique.

André Francoeur



## BULLETIN DE L'ENTOMOFAUNE

### LA RÉDACTION

#### Responsables

André Francoeur  
Robert Loiselle

#### Dactylographie

Chantale Dumas  
Sylvie Francoeur

#### Collaborateurs

Pierre Bélanger  
Michel Savard

#### Révision

Germain Provencher  
Jacques Sormany  
Myriam Tremblay

#### Consultant

Éric Tremblay

---

Le **Bulletin de l'entomofaune**, fondé en 1987, est l'organe officiel de l'Entomofaune du Québec.

Il est publié de façon irrégulière au moins deux fois par année pour diffuser des informations générales et techniques sur tous les aspects du développement de l'Entomofaune.

---

#### Adresse du secrétariat:

Entomofaune du Québec  
Laboratoire de biosystématique  
Université du Québec à Chicoutimi  
Chicoutimi, Québec G7H 2B1  
☎ (418) 545-5011, poste 2334

---

# LA MAJUSCULE DANS LA NOMENCLATURE ZOOLOGIQUE

Jacques Chabot

Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, 13, rue Buteau, Hull, Québec J8Z 1V4

&

Normand David

Centre de recherches écologiques de Montréal, C.P. 6128, succursale A, Montréal, Québec H3C 3J7

La classification des êtres vivants relève essentiellement d'une branche de la biologie dénommée systématique. L'unité élémentaire et fondamentale à la base de la classification naturelle est l'espèce. En termes très généraux, l'espèce est une entité biologique qui regroupe des populations d'êtres vivants qui peuvent se reproduire entre elles, mais qui sont reproductivement isolées des autres.

Dans le sous-embranchement des Vertébrés, il existe approximativement 20 000 espèces de Poissons, 3000 espèces d'Amphibiens, 6000 espèces de Reptiles, 9000 espèces d'Oiseaux et 4000 espèces de Mammifères. Dans les autres sous-embranchements du règne animal et dans le règne végétal, on compte des millions d'espèces. Comme on le sait, les scientifiques se sont donné comme convention d'assigner un nom scientifique à chaque espèce animale et végétale. Ce nom est composé de deux mots latins dont le premier indique le genre et le second, l'espèce. Par exemple, *Odocoileus virginianus* désigne le Cerf de Virginie.

Parallèlement à cette nomenclature scientifique, il s'est créé une nomenclature technique française pour désigner les espèces de certains groupes d'êtres vivants, particulièrement chez les Vertébrés. Par exemple, au Canada, il existe des nomenclatures françaises «officielles» pour les Oiseaux rencontrés au pays (Ouellet et Gosselin 1983; Société zoologique du Québec inc. 1983; ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche 1983). Le plus souvent, le nom français conventionnel d'une espèce est formé de deux parties, soit deux termes (Belette pigmée), soit deux groupes de termes (Belette à longue queue); l'un de ces termes peut être appelé le «nom générique» et l'autre le «nom spécifique», ce dernier ayant des formes diverses et une position variable dans le nom (Petite Buse, Buse pattue, Buse à queue rousse, etc.).

Des scientifiques de langue française se sont donné comme convention une règle stipulant que:

**Le nom générique (d'une espèce), quelle**

**que soit sa position dans le nom vernaculaire, ainsi que tout autre mot, nom ou adjectif, placé au commencement du nom vernaculaire, s'écrivent avec une majuscule;** par exemple, on écrit un Grand Morillon, un Grand Duc, une Fauvette jaune, un Grand Puffin et un Puffin fuligineux (Godfrey 1967).

Cette convention est en usage depuis longtemps. Dionne (1906) la mettait en application dans sa publication *Les Oiseaux de la province de Québec*. Elle le fut également bien avant son temps et l'est encore aujourd'hui. Dans bon nombre de livres de référence en biologie, principalement ceux publiés en Europe, on respecte cette convention. On la retrouve, entre autres, dans l'illustre collection du Précis de sciences biologiques (Grassé et Devillers 1950), dans les travaux de Dorst (1971), de Marie-Victorin (1964) et dans certaines revues scientifiques comme *Alauda*, *Gerfaut*, etc. Les traducteurs attitrés du gouvernement du Canada ont appliqué cette convention lorsqu'ils ont traduit, entre autres, Banfield (1975), Scott et Crossman (1974), Godfrey (1967) et Clarke (1981). Toutefois, cette convention n'est pas appliquée par tous (Frankton et Mulligan 1974, Pirlot 1969, la revue *Le naturaliste canadien*, etc.).

En grammaire française, nous relevons quelques avis autorisés sur la question.

On met une lettre capitale au commencement de tous les noms propres. Sont considérés comme tels les noms d'ordres, de classes, de familles, de genres, etc., dans les travaux de zoologie, de géologie et de botanique (Labbé 1971).

Les termes de classification dans les ouvrages scientifiques seulement (zoologie, botanique, géologie, archéologie) prennent, en principe, la majuscule (Anonyme 1973).

Dans le **Dictionnaire des difficultés de la langue française** (Thomas 1971), on lit:

Il n'y a pas de règle absolue et valable pour tous les cas dans l'emploi des majuscules. Il y a une

les cas dans l'emploi des majuscules. Il y a une règle d'usage et des cas particuliers. Les ouvrages spéciaux, par exemple, seront toujours plus riches en majuscules, dans les noms communs, que les ouvrages généraux. Un traité de botanique verra chaque nom d'espèce ou de variété orné d'une capitale, de même un traité de zoologie, mais un dictionnaire, ne pouvant faire ressortir chaque mot, unifiera sur les minuscules.

Le **Dictionnaire du bon français** (Girodet 1981) expose ce qui suit en ce qui concerne la majuscule dans les sciences pour les noms d'animaux et de plantes:

Dans le langage courant, ces mots s'écrivent avec une minuscule: [...] Le chêne est le plus bel arbre de nos régions. [...] En revanche, dans la langue des spécialistes, il est d'usage d'écrire avec une majuscule le nom des espèces animales et végétales.

Après la lecture des règles grammaticales traitant de la majuscule, on remarque que les grammairiens ne donnent que des constatations lorsqu'ils discutent de son application dans la nomenclature technique. Cependant, Grévisse (1980) définit le nom propre comme étant celui qui ne peut s'appliquer qu'à un seul être ou objet ou à une catégorie d'êtres ou d'objets pris en particulier (article 385). Or, chaque espèce est une entité biologique distincte des autres, ce qui nous autorise à leur appliquer la lettre majuscule.

Dans leur publication intitulée *Les noms français des oiseaux d'Amérique du Nord*, Ouellet et Gosselin (1983) recommandent l'usage de la majuscule pour tous les substantifs et les qualificatifs qui précèdent le substantif parce qu'ils considèrent le nom d'une espèce d'oiseau comme un nom propre.

Dans l'examen de toute cette question, il faut avoir à l'esprit que les scientifiques utilisent les noms techniques pour désigner avec précision les espèces dont ils veulent parler. Ainsi donc, dans l'expression **12 Grands Hérons et 10 Hérons verts**, on veut parler de 12 oiseaux de l'espèce *Ardea herodias* et de 10 oiseaux de l'espèce *Butorides striatus*. Écrire **grands hérons** et **hérons verts** désignerait des hérons de grande taille et des hérons de couleur verte. C'est le seul sens autorisé par ces noms communs. Lorsqu'un ornithologue écrit qu'il a vu un **grand héron**, il veut dire un héron de grande taille parce qu'il n'a pas voulu ou n'a pas pu établir l'identité de l'espèce; lorsqu'il écrit un **Grand Héron**, il veut préciser qu'il s'agit d'un individu de l'espèce *Ardea herodias*.

Au singulier comme au pluriel, l'utilisation de la majuscule pour les noms des espèces (et celui des individus en faisant partie) permettrait de toujours identifier ces êtres sans équivoque, en évitant l'imprécision véhiculée par les noms communs.

#### RÉFÉRENCES

- Anonyme. 1973. De l'emploi des majuscules. Fichier français de Berne, Berne. no 65.
- Banfield, A. W. F. 1975. Les mammifères du Canada. Les Presses de l'Université Laval, Québec.
- Clarke, A. H. 1981. Les mollusques d'eau douce du Canada. Musée national des sciences naturelles, musées nationaux du Canada, Ottawa.
- Dionne, C.E. 1906. Les oiseaux de la province de Québec. Dussault et Proulx, Québec.
- Dorst, J. 1971. Les oiseaux dans leur milieu. Bordas, Paris.
- Frankton, C. & G.A. Mulligan. 1974. Les mauvaises herbes du Canada. Agriculture Canada, Ottawa.
- Girodet, J. 1981. Dictionnaire du bon français. Bordas, Paris.
- Godfrey, W.E. 1967. Les oiseaux du Canada. Musée national du Canada. Bulletin no 203.
- Grassé, P.-P. & P. Devillers. 1950. Traité de zoologie, anatomie, systématique, biologie. Tome 15. Oiseaux. Éditeur: Pierre-P. Grassé. Masson et Cie, Paris.
- Grévisse, M. 1980. Le bon usage. Duculot, Paris.
- Labbe, B. (éditeur). 1971. Code typographique. Syndicat national des cadres et maîtrises du livre, de la presse et des industries graphiques. Paris.
- Marie-Victorin, Frère. 1964. Flore laurentienne. Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal.
- Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. 1983. Liste de la faune vertébrée du Québec. Direction générale de la faune, Service des études écologiques, Québec.
- Ouellet, H. & M. Gosselin. 1983. Les noms français des oiseaux d'Amérique du Nord. Musée national des sciences naturelles, Ottawa. Série Syllogeus no 43.
- Pirlot, P. 1969. Morphologie évolutive des chordés. Les Presses de l'Université de Montréal.
- Scott, W.B. & E.J. Crossman. 1974. Poissons d'eau douce du Canada. Ministère de l'Environnement, Service des pêches et des sciences de la mer, Ottawa.
- Société zoologique du Québec. 1983. Les oiseaux du Canada et des États-Unis continentaux. Société zoologique du Québec inc., Québec.
- Thomas, A.V. 1971. Dictionnaire des difficultés de la langue française. Librairie Larousse, Paris.

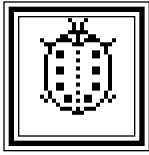
---

Le présent document fut soumis à l'Office de la langue française en novembre 1983. Cet organisme, par l'intermédiaire de son comité d'étude des règles orthotypographiques, a entériné la norme telle que proposée et discutée ci-haut. Cette norme fut l'objet d'un communiqué émis par l'office dans le **Spécial express** n° 10, 1984.

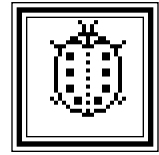
---

---

# UNE LISTE DES ESPÈCES DE COLÉOPTÈRES DU QUÉBEC



**Pierre Bélanger**  
Superviseur du projet



806, rue Bellevue, Sainte-Foy, Québec G1V 2R3

Ce projet collectif vise à mettre à jour et à compléter le travail entamé en 1979 par André Larochelle dans sa Liste des Coléoptères du Québec (Cordulia, suppl. 9, 54p.). Quelques documents provisoires de l'Entomofaune sont déjà disponibles ou le seront très prochainement. Ce sont:

Liste des familles de:

Coléoptères. Claude Chantal. 1987. (DP-07)

Liste des espèces de:

Élatérides. Pierre Bélanger. 1987. (DP-08)  
Apionides. Claude Chantal. 1988. (DP-18)  
Attélabides. Claude Chantal. 1988. (DP-15)  
Buprestides. Claude Chantal.  
Byturides. Claude Chantal.  
Cerambycides. Serge Laplante.  
Cérylonides. Claude Chantal.  
Ciides. Claude Chantal.  
Curculionides. C. Chantal. 1988. (DP-14)  
Dytiscides. Yves Alarie.  
Endomychides. Claude Chantal.  
Gyrinides. Claude Chantal.  
Hydrénides. Claude Chantal.  
Ithycérides. Claude Chantal.  
Micropéplides. Claude Chantal.  
Mycétophagides. Claude Chantal.  
Némomychides. C. Chantal. 1988. (DP-17)  
Pyrochroides. Claude Chantal.  
Rhynchitides. Claude Chantal. 1988. (DP-16)  
Scarabéides. Pierre Bélanger. 1988. (DP-13)  
Scolytides. Claude Chantal.  
Silphides. Claude Chantal.  
Tétratomides. Claude Chantal.  
Trogositides. Claude Chantal.

D'autres documents sont actuellement en développement:

Liste des Carabides par Claude Chantal.  
Liste des Cicindélides par Claude Chantal.  
Liste des Clérides par Pierre Bélanger.  
Liste des Coccinellides par Pierre Bélanger.  
Liste des Lucanides par Pierre Bélanger.

Plusieurs familles restent encore à lister (voir le Document provisoire no 07). Nous invitons donc d'autres amateurs et professionnels à contribuer au projet en préparant une liste des espèces pour les familles non-mentionnées ci-dessus. Plusieurs de celles-ci n'ont pas été révisées récemment ou l'ont été partiellement par des spécialistes, notamment les Staphylinides, les Histérides, les Ténébrionides, les Nitidulides, les Mordellides, les Chrysomélides, etc. Il n'existe donc pas actuellement de liste d'espèces récente et complète pour ces familles au Canada ou en Amérique du Nord. Mais, pour reprendre la pensée d'André Larochelle en 1979 : «Un instrument imparfait vaut mieux qu'un instrument qui n'existe pas». D'autant plus qu'avec les merveilleuses performances de l'informatique, il est possible dans ce genre de projet d'améliorer rapidement, fréquemment et collectivement ces listes.

Pour façonner ces listes, il s'agit d'utiliser uniquement l'**ordre phylogénétique**, car l'ordre alphabétique des espèces peut être obtenu rapidement sur ordinateur. Nous vous demandons d'inclure en plus du nom des genres et des espèces le nom des sous-familles et des tribus, si possible, afin d'uniformiser les listes qui, d'un point de vue phylogénétique, seront plus complètes.

Pour tout renseignement complémentaire au sujet du projet, on communique avec le sus-signé.  
Cependant, on envoie les listes directement à l'Entomofaune dont l'adresse apparaît en page 2.

**Merci beaucoup de votre collaboration.**

---

## OUTILS DE GESTION

---

La gestion et l'édition des documents de l'Entomofaune du Québec sont assurés par un petit nombre de bénévoles qui ont, pour la plupart, d'autres fonctions à l'intérieur de l'entreprise. C'est pourquoi vous devrez parfois être patients si les documents que vous demandez prennent un peu de temps à se rendre à destination. N'hésitez pas à signaler les erreurs qui pourraient se glisser dans l'envoi de documents, le calcul des frais de poste ou autre. Nous aimerions également recevoir des commentaires de nos lecteurs et de nos collaborateurs quant à la qualité des documents, de leur présentation, de leur contenu. Nous faisons présentement des efforts pour uniformiser la présentation des documents provisoires.

Nos outils de gestion ont été élaborés à l'aide d'un logiciel spécialisé et comprennent principalement quatre fichiers: «Bottin et Bulletin, Fichier de participation, États de compte et Liste des documents».

Le premier fichier inclut les coordonnées postales et téléphoniques de près de 200 individus ou organismes à qui nous avons expédié de l'information concernant l'E.Q. Il permet un listage automatique des adresses lorsque l'on prépare les envois postaux. Près de 70 municipalités du Québec y sont représentées; l'Ontario, les États-Unis, la France, la Suisse, la Belgique et la République du Niger y figurent également. La section Bulletin nous permet de gérer les abonnements au Bulletin de l'entomofaune.

Le «Fichier de participation» groupe les informations que plusieurs d'entre vous nous ont fournies en remplissant leur fiche. Ces renseignements sont considérés comme confidentiels; ils seront exploités dans un avenir prochain et permettront à plus de gens de mettre la main à la pâte.

Le fichier «États de compte» permet de savoir quels documents et quelle version d'un document ont été envoyés à «Madame X ou Monsieur Y»; il rend possible une facturation presque instantanée.

Enfin, la «Liste des documents» permet une mise à jour constante des titres et des versions des divers documents.

Ces différents fichiers sont liés par un code du nom. Celui-ci amène un transfert automatique des coordonnées postales et téléphoniques du bottin vers un autre fichier. Dans le cas d'un individu, on utilise habituellement les quatre premières lettres du nom et l'initiale du prénom; lorsqu'il s'agit d'un organisme, on conserve son sigle. Une instruction spéciale incorporée au logiciel rend impossible l'utilisation d'un même code pour deux personnes. Vous reconnaîtrez ces codes lorsque vous recevrez une facture ou une copie de votre fiche de participation (pour mise à jour).

D'autres outils sont générés à partir du fichier «Bottin & Bulletin»: la liste des membres actifs de la future corporation; la liste des collaborateurs (16), i.e. ceux et celles qui ont préparé ou qui préparent des documents (voir no 2 du Bulletin); la liste des participants (27), i.e. ceux et celles qui ont rempli une fiche de participation sans encore se commettre; la liste des bénévoles (4), personnes qui ne font pas d'entomologie mais qui donnent à l'occasion un coup de pouce à l'édition de divers documents; la liste des clients (31), individus ou organismes qui se procurent des documents produits par l'E.Q.; la liste des prospects, individus ou organismes à qui on a fait parvenir des documents, mais qui ne se sont pas encore montrés intéressés.



**MAINTENANT  
ON S'ABONNE  
AU BULLETIN !**

**MAINTENANT  
ON S'ABONNE  
AU BULLETIN !**

---

# DERNIERS DÉVELOPPEMENTS

---

## Requête d'incorporation

Au printemps dernier, cinq personnes ont signé une requête pour constitution en corporation de l'Entomofaune du Québec, selon la 3e partie de la loi des compagnies. Il s'agit de MM. André Francoeur, Réginald Lavoie et Robert Crevier, professeurs à l'Université du Québec à Chicoutimi, de M. Robert Loiselle, assistant de recherche au Laboratoire de biosystématique de l'UQAC et de M. Michel Savard, naturaliste de la ville d'Alma, Lac-Saint-Jean. Dans un premier temps, le siège social de la corporation sera situé à l'UQAC, 555 boulevard de l'Université, Chicoutimi, Québec, G7H 2B1.

Même si des modifications devront être apportées à la requête originale, l'incorporation de l'entreprise devrait être réalisée cet automne. Le nombre de membres actifs de la corporation sera limité à un maximum de vingt personnes. À la différence de la Société d'entomologie du Québec ou de l'Association des entomologistes amateurs du Québec qui regroupent un nombre indéfini de personnes en société, cette corporation se définit comme une **entreprise** à caractère scientifique sans but lucratif.

## Banque entomologique du Québec et projet BADIQ

Les participants au projet pilote BADIQ (Banque de données sur les insectes du Québec) se sont réunis à deux reprises à Québec, soit les 10 et 11 février et les 2 et 3 juin. Sont membres du projet les Drs Alain Maire et Jean-Pierre Bourassa de l'UQTR, les Drs Daniel Coderre et Domingos De Oliveira de l'UQAM, les Drs Magella-J. Gauthier et André Francoeur de même que M. Robert Loiselle de l'UQAC. Les discussions ont principalement porté sur les objectifs du projet, la matière première à exploiter, les étapes de développement, l'analyse des besoins entomologiques et informatiques, les problèmes de gestion d'une base relationnelle de données. Rappelons que l'objectif global du projet BADIQ est de concevoir, implanter et développer une base de données générales sur les Insectes (et Arthropodes voisins) du Québec pour permettre une variété de travaux scientifiques par des universités, des ministères et tout autre organisme ou personne intéressée. Cette base de données constituera l'élément principal de la Ban-

que entomologique du Québec.

Un consensus existe sur la nature des champs (catégories de données) composant la base de données. On peut grouper les différents champs en trois blocs d'information: données taxonomiques, données relatives à l'échantillon et données bioécologiques. Le choix du logiciel supportant la base de données devrait se faire sous peu. Plusieurs questions concernant la gestion de la future Banque entomologique du Québec restent en suspens et devront être examinées à fond lors des prochaines réunions.

Le document technique no 5 intitulé «Devis de la Banque entomologique du Québec» est en préparation. Au cours des mois qui viennent, les détails de procédure informatique devraient être connus: type de logiciel, formes de présentation des divers champs à l'écran, nature précise des données saisies, etc.

Le projet BADIQ a obtenu de la Communauté scientifique réseau de l'Université du Québec une somme de 1500\$ permettant au projet de défrayer les dépenses occasionnées par les réunions du groupe de travail pour l'année administrative 1987-1988.

La Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi a octroyé un montant de 10 000\$ au Dr Francoeur pour permettre d'amorcer le développement de la BADIQ dès 1988. Ces argents seront utilisés pour informatiser les données entomologiques accumulées dans les trois constituantes concernées de l'Université du Québec: sur les fourmis à l'UQAC, sur les insectes piqueurs à l'UQTR et sur les insectes pollinisateurs à l'UQAM. Toutes ces données seront regroupées et constitueront le premier noyau de la Banque entomologique du Québec.

Grâce à la collaboration du Cercle des Entomologistes de la Sagamie (une section de la filiale de Québec de l'Association des Entomologistes amateurs du Québec), l'informatisation du fichier MYRMEX a pu progresser rapidement, cet été, grâce à un projet Défi 1988 (Emploi et Immigration Canada). Ce fichier permet la gestion des quelques 13 000 échantillons composant la Collection André Francoeur, collection de Fourmis de tous les coins du monde mais surtout d'Amérique du Nord. Une partie importante de ce fichier sera versée dans la Banque entomologique du Québec. Membre du C.E.S., Mme Anne-Karine

---

Fortin a travaillé à la saisie des données durant neuf semaines au Laboratoire de biosys-tématique de l'UQAC.

Une demande de subvention de 32 000\$ a été faite au Programme de développement académique de l'Université du Québec par les membres du projet BADIQ. Une réponse positive de la part de l'Université du Québec permettrait une accélération certaine du processus actuel d'établissement de la Banque entomologique du Québec.

## Dictionnaire d'entomologie

M. Jacques-B. Bouchard, professeur au Département des arts et lettres de l'UQAC, a accepté de travailler au développement du Dictionnaire d'entomologie. Le Glossaire de morphologie (Doc. tech. no 04) n'est qu'une première étape d'un long travail qui consistera à grouper sous un même titre tous les termes utilisés en entomologie incluant les disciplines suivantes: la morphologie, l'anatomie, l'embryologie, le développement, la physiologie, etc. L'ensemble remplacera dans quelques années l'ouvrage très critiqué de E. Séguy intitulé «Dictionnaire des termes d'entomologie» (1967, éd. P. Lechevalier, Paris). Cet ouvrage général permettra de générer facilement de petits glossaires spécialisés ne concernant qu'un ordre d'insectes. Une équipe sera constituée à l'automne pour assurer le développement de cet autre outil essentiel.

M. Bouchard étudie présentement la possibilité d'utiliser le nouveau logiciel «Hypercard» pour développer notre dictionnaire. Ce logiciel très performant et très plastique semble plein d'avenir si l'on en croit les nombreux auteurs enthousiastes qui ont écrits à son sujet dans diverses revues spécialisées.

## Documents techniques et provisoires

Les numéros de version indiqués en bas de page sur les documents techniques et provisoires vous informent sur l'importance des modifications apportées à un document donné depuis sa dernière révision. Lorsque l'unité est augmentée, il s'agit de corrections ou de changements majeurs qui peuvent toucher à la fois la forme et le fond du texte. Si seulement la décimale est augmentée, il s'agit de petites modifications: correction de quelques fautes typographiques, amélioration de la présentation du document, etc. Ces numéros de version devraient vous aider à évaluer vos besoins lorsque vous faites une demande de documents au siège social.

L'Entomofaune du Québec dépose deux exemplaires de chacun des documents techniques à la Bibliothèque nationale du Québec. Un exemplaire des documents techniques et des documents provisoires est expédié gratuitement aux organismes suivants: la Société d'entomologie du Québec, l'Association des entomologistes amateurs du Québec, la Maison des Insectes Inc., l'Insectarium de Montréal, les Cercles des jeunes naturalistes et le Conseil de développement du loisir scientifique. Un dépôt régulier des nouvelles versions des différents documents sera également effectué.

Un nombre de plus en plus grand de personnes et d'organismes se montrent intéressés aux divers documents édités par l'E.Q. En outre, le nombre de documents disponibles augmente rapidement, ce qui alourdit les manipulations. C'est pourquoi l'envoi de documents ne sera «automatisé» que dans le cas des organismes mentionnés ci-dessus. Pour tous les autres, il faudra **faire une demande écrite** pour acquérir un ou plusieurs documents.

## Bulletin de l'entomofaune

Le numéro 2 du Bulletin a été imprimé à 375 exemplaires dont 180 ont été distribués aux Cercles des jeunes naturalistes. Un feuillet publicitaire a accompagné le dernier numéro de «Fabriques», revue de l'Association des entomologistes amateurs du Québec. Rappelons que les deux premiers numéros étaient gratuits (on peut se les procurer sur demande) et que dorénavant, il faut défrayer un coût d'abonnement (sauf pour les organismes mentionnés ci-dessus).

## Rubriques... rubriques...

En feuilletant ce numéro du Bulletin, vous remarquerez l'addition de deux nouvelles chroniques: «Qui fait quoi?» et «Courrier du lecteur». Ces rubriques, comme toutes les autres, apparaîtront plus ou moins régulièrement dans les numéros à venir. Elles ont pour objectif de fournir divers renseignements sur les développements de l'entreprise et des connaissances entomologiques utiles.

**Suite à la page 11**



---

# LA BOÎTE À OUTILS

---

## Les racines grecques et latines

La connaissance des racines grecques et latines, ou du moins des plus courantes, est un atout considérable lorsque l'on fait de la biologie. Rappelons que tous les noms de genres et d'espèces sont écrits en latin et qu'ils dérivent presque toujours de racines grecques ou latines. Malheureusement, ces langues mortes ne sont plus très populaires dans nos écoles. Et pourtant la connaissance de ces racines facilite grandement la mémorisation des noms scientifiques et de leur orthographe. Elles indiquent très souvent la nature même ou une caractéristique essentielle de l'organisme concerné. Par exemple, la racine *ortho-* (signifiant droit, correct) se retrouve dans les mots suivants: **orthographe** (écriture correcte), **orthophonie** (son correct), **orthognathes** (mandibules droites, dans l'axe de la tête et en position ventrale), **orthorrhaphes** (fente d'éclosion droite de la puppe des Diptères) et **Orthoptères** (ailes droites).

Ceux qui voudraient comprendre un peu plus ce qui se cache dans les noms scientifiques de leurs insectes peuvent consulter avec grand profit les livres de Céline Billy et de Jean Bouffartigue & Anne-Marie Delrieu. Une bibliographie d'ouvrages moins récents (parfois réédités) mais tout aussi intéressants complète cette rubrique.

**«Comment apprendre la rigueur, la précision indispensable à toute discipline scientifique si le vrai sens des mots n'est pas connu. L'étymologie, science du vrai (du grec *etumos*: vrai et *logos*: science) s'avère là tout à fait nécessaire.»** Thierry Auffret van der Kemp, chef du Département de biologie-médecine du Palais de la découverte, à Paris.

Le livre de C. Billy, «Glossaire de zoologie», comprend plus de 2600 termes regroupés sous quatre rubriques: Habitat et écologie, Stades larvaires, Anatomie et Systématique. Chaque terme est clairement défini et expliqué en référence à son étymologie. Les parties II et III du glossaire font bien ressortir les racines grecques qui composent chacun des termes. Dans la section sur la systématique, cet ouvrage s'arrête généralement au niveau de l'ordre. Par contre, on y trouve plusieurs racines utilisées pour les niveaux inférieurs: familles, genres et espèces.

Dans le vocabulaire biologique, «... les emprunts au latin ne sont pas rares; ils sont même indis-

pensables lorsque le mot grec correspondant est déjà utilisé». Par exemple, les mots grecs *ammos* et *psamos* et les mots latins *sabulum* et *arena* signifient tous sable. On aura ainsi: *Ammophila* (qui aime le sable), un genre de guêpe solitaire; *sabulicole* ou *arénicole* (qui vit dans le sable); *psammophore* (qui porte du sable), groupe de poils raides disposés sous la tête de certaines espèces de fourmis.

La présence de la racine «cheleut-» (de *cheleutos*, signifiant un tissu à mailles) que l'on retrouve dans Chéleutoptères (ou Phasmes) est un indice de la qualité de l'ouvrage. Cette racine est rarement présente dans les autres références consultées.

Ce livre s'adresse également au non spécialiste qui veut enrichir sa culture générale d'une manière distrayante. On apprend par exemple que le nom d'Opilions donné aux «araignées à grandes pattes» vient du latin *Opilio* qui signifie berger. Ces Chélicérates rappellent en effet les bergers landais qui montent parfois sur des échasses pour surveiller leurs moutons. On les appelle aussi faucheurs (ou faucheux) à cause des mouvements saccadés qui persistent sur une patte détachée du corps de l'animal.

Cet ouvrage a été conçu «dans le but de venir en aide aux étudiants, aux naturalistes, à ceux qui approchent la zoologie sans que cette dernière soit leur discipline, ni leur préoccupation quotidienne, à tous ceux enfin qui, dans les sciences biologiques, veulent faire appel à leur intelligence plus qu'à leur mémoire.»

Céline Billy. 1985. Glossaire de zoologie. Doin éditeurs, 8, place de l'Odéon, 75006 Paris. 239 p. 26\$. Achat suggéré.

«Connaître les racines grecques, c'est posséder un trésor, c'est pénétrer aux sources d'une multitude de mots du français courant ou spécialisé. C'est aussi comprendre comment se créent les mots nouveaux qui enrichissent chaque jour notre vocabulaire.

Ceux qui ont fait du latin l'ont perdu, les autres n'y pensent guère. Or, connaître les racines latines, c'est accéder aux sources de plus de 80% des mots français, c'est acquérir un trésor de connaissances.»

Notes de l'éditeur Belin

Jean Bouffartigue & Anne-Marie Delrieu ont écrit deux livres très intéressants sur les racines

grecques et latines. «Trésor des racines grecques» comprend 11 chapitres qui débordent largement le cadre de la zoologie. Le chapitre principal a pour titre *Comprendre le français savant* et renferme une quinzaine de domaines (approche thématique) dont certains intéressent plus particulièrement le biologiste: les formes, le monde vivant, le corps humain, les animaux, les plantes. On trouve à la fin du livre trois index pratiques: index des mots cités, index des noms propres et index des racines.

«Il n'est plus temps aujourd'hui de se demander si les racines grecques servent à quelque chose: elles sont là, en foule, autour de nous, imprimées et prononcées dans tout ce qui véhicule la précieuse substance dont se nourrit notre civilisation moderne: l'information. *Astronaute, discothèque, ergothérapie, hypoglycémie, pentathlon, phalocrate, politologue, spéléologue, thermodynamique*, etc., sans parler des *analyses, des synthèses, des aérodromes et des métropolitains*, autant de mots tirés du grec, qui émaillent à présent notre langage quotidien. Comparons notre vocabulaire usuel à celui de nos grands-pères, et la constatation s'imposera: nous sommes tous devenus des savants.»

Les Auteurs

Voici la définition d'une racine que vous connaissez bien:

«**ENTOMO-** = *insecte*; **entomon zôion**, *animal découpé (en, dans + tomê, couper)*.

L'ENTOMOLOGIE, c.r. (+ **logos**, *discours*), est l'étude des insectes. C'est Aristote qui a regroupé les insectes sous l'appellation générale d'**entoma**, d'après la structure morcelée de leur corps. Le mot latin **insecta** (pluriel) est une traduction littérale de **entoma** (**in**, *dans* + **secare**, *couper*).»

Le deuxième livre, «Trésor des racines latines», est d'une approche plus laborieuse. À l'exception des chapitres sur les préfixes et les suffixes, l'aspect historique de l'évolution des langues latine et française domine, ce qui en rend la consultation plus difficile.

Voici un exemple de rubrique tiré de ce livre:

«**ABEILLE**: **apicula**, diminutif de **apis**, *abeille*.  
**API-** = *abeille*  
**APICULTURE** (**APICULTEUR**, **APICOLE**):

élevage des abeilles

(+ **CULTURE**, voir p. 71).

**APIDÉS**: insectes de la famille des abeilles (+ suffixe **-IDÉS**).

**APITHÉRAPIE** (+ gr. **therapeia**, *soin*): utilisation des productions des abeilles à des fins thérapeutiques.»

Bouffartigue, J. & A.-M. Delrieu. 1981. Trésors des racines grecques. Collection: Le français retrouvé, no 2. Librairie Classique Eugène Belin, 8, rue Férou, 75006 Paris. 285 p. À consulter d'abord dans une bibliothèque.

Bouffartigue, J. & A.-M. Delrieu. 1981. Trésors des racines latines. Collection: Le français retrouvé, no 3. Librairie Classique Eugène Belin, 8, rue Férou, 75006 Paris. 335 p. À consulter d'abord dans une bibliothèque.

## BIBLIOGRAPHIE

- Borror, D.J. 1966. Dictionary of word roots and combining forms: compiled from the greek, latin, and other languages, with special reference to biological terms and scientific names. National Press Books, Palo Alto, California. 134 p.
- Brown, W.B. 1956. Composition of scientific words. Smithsonian Inst. Press, Washington, D.C. 882 p.
- Cailleux, A. & J. Komorn. 1981. Dictionnaire des racines scientifiques. 3<sup>e</sup> éd., CDU & SEDES, Paris. 263 p.
- Cellard, J. 1986. Les 500 racines grecques et latines les plus importantes du vocabulaire français. 1. Racines grecques. 2<sup>e</sup> éd., Duculot, Paris.
- Cellard, J. 1986. Les 500 racines grecques et latines les plus importantes du vocabulaire français. 2. Racines latines. 2<sup>e</sup> éd., Duculot, Paris.
- Cottez, H. 1980. Dictionnaire des structures du vocabulaire savant: éléments et modèles de formation. Collection: Les Usuels du Robert. 2<sup>e</sup> éd., le Robert, Paris. 515 p.
- Guiraud, P. 1968. Les mots savants. Collection: Que sais-je? Presses universitaires de France, Paris. 115 p.
- Jaeger, E. C. 1966. A source-book of biological names and terms. 3<sup>d</sup> ed., Charles C. Thomas, Springfield, Illinois. 323 p.

# COURRIER DU LECTEUR

Cette nouvelle rubrique permettra aux entomologistes et aux autres lecteurs du Bulletin de donner leurs impressions sur le contenu des documents produits et sur leur présentation. Ils pourront interroger les auteurs sur différents aspects des sujets traités à l'intérieur de ces pages. Il sera également possible de poser des questions sur des disciplines qui concernent l'étude de notre entomofaune: la systématique, la morphologie comparée, l'étymologie, la nomenclature française, etc. Pour cette première présentation de la rubrique nous avons choisi quelques extraits très encourageants qui concernent directement le Bulletin de l'Entomofaune.

«Son agréable présentation comme son contenu nous donnent le goût de l'entomologie. La formule me paraît excellente pour regrouper vos collaborateurs/trices et pour les informer régulièrement.»

**Léo Brassard**  
directeur des Jeunes Explos, Joliette

«Je vous souhaite beaucoup de succès dans le projet de l'Entomofaune du Québec et il me fera toujours plaisir de collaborer avec cet outil entomologique avant-gardiste.»

**Pierre Bélanger**, Québec

«Merci bien pour la copie du nouveau Bulletin de l'Entomofaune, et mes félicitations pour une norme de production de premier ordre.»

**Hugh V. Danks**  
Musée national des sciences naturelles  
Ottawa

«Je voudrais, par la présente, ... te féliciter, ainsi que les autres membres actifs de ce projet, pour cette démarche ne pouvant que déboucher vers une meilleure connaissance de l'entomofaune du Québec.»

**Yves Alarie**, Trois-Rivières

Voulant demeurer totalement objectifs, nous avons aussi voulu présenter quelques commentaires plus ou moins négatifs. Malheureusement, les personnes qui n'ont pas apprécié nos productions ne se sont pas manifestées.

Chers lecteurs, la balle est maintenant dans votre camp ...

## FRAIS DE POSTE

Un nouveau mode d'évaluation des frais de poste entre en vigueur avec ce numéro du Bulletin. Le nombre de pages variant de façon considérable d'un document à un autre, il fallait adopter un système simple et équitable qui tienne compte des besoins particuliers de chacun: d'où les classes de tarification indiquées en page 15. L'évaluation des coûts correspond à peu de chose près au poids de l'enveloppe et de son contenu. Cette nouvelle procédure présente toutefois une petite exigence: il faudra dorénavant indiquer le nombre de pages de chaque document demandé dans la colonne prévue à cet effet et en faire le total. Il s'agira ensuite d'évaluer les frais de poste en déterminant dans la table (imprimée sous le bon de commande) la classe correspondant au nombre de pages demandées. Nous vous remercions de votre collaboration.

...Suite de la page 8

## Rencontre avec le C.a. de l'AEAQ

Le 6 mai dernier, A. Francoeur rencontrait, en tant que représentant de l'Entomofaune, les membres du Conseil d'administration de l'Association des Entomologistes amateurs du Québec (AEAQ). Il a présenté un bilan des différents aspects du développement de l'entreprise: suivi des opérations, demandes de fonds, banque de données, etc. De nouvelles avenues de coopération furent examinées avec succès telles que l'édition commune de documents, des projets conjoints dont le premier concerne la production d'une nouvelle liste des espèces de Coléoptères (voir page 5), etc. Il apparaît évident maintenant que tout amateur qui le désire peut participer au progrès de l'Entomofaune.

## Autre demande de fonds

Une demande de fonds de plus de 60 000\$ a été faite pour une 2<sup>e</sup> année consécutive au Fonds des services aux collectivités du ministère de l'Enseignement supérieur et de la science. Cette demande avait principalement pour but d'engager un entomologiste à temps plein pendant trois ans pour accélérer le développement des différents dossiers de l'Entomofaune, développement assuré présentement par une équipe réduite de bénévoles. Malgré une demande étoffée et l'appui de la Société d'entomologie du Québec et de l'AEAQ, la réponse a été de nouveau négative. Il semble que les activités de l'Entomofaune ne cadrent pas suffisamment bien avec les objectifs de cet organisme. Et pourtant ...

---

## NOTE AUX COLLABORATEURS

Vous avez peut-être remarqué, en consultant la liste des documents disponibles ou en préparation, que plusieurs entomologistes nous ont fait parvenir ou préparent des listes d'espèces de divers groupes d'insectes. Nous tenons à remercier ces collaborateurs de leur contribution à l'avancement des connaissances entomologiques. Nous invitons d'autres entomologistes à suivre leurs traces! En éditant des listes d'espèces, l'entreprise rend disponible de l'information souvent à jour qui dort près des boîtes de collection. En contrepartie, on dispose d'un document bien présenté, facile à consulter et qui se remet à jour en un clin d'oeil. De plus, ces listes d'espèces vont être versées dans le Répertoire des taxons de la Banque entomologique du Québec.

Il est important de souligner que les auteurs devraient, dans la mesure du possible, nous fournir la **liste phylogénétique des espèces**. Il n'est pas nécessaire de préparer la liste alphabétique puisque l'ordinateur peut le faire en quelques secondes, une fois la liste phylogénétique entrée en mémoire.

Les premiers documents de la Série Entomofaune devraient être disponibles à la fin de 1988. Ils serviront d'exemples pour ceux qui voudront collaborer à ce niveau de l'Entomofaune.

---

## QUI FAIT QUOI ?

Cette nouvelle rubrique a pour but d'attirer l'attention des entomologistes sur les travaux en cours de réalisation. La matière à couvrir est très vaste et les ouvriers peu nombreux. Il faut donc éviter à tout prix la duplication des efforts.

Attention! attention! Coléoptéristes! Lisez attentivement l'article de Pierre Bélanger en page 5 sur le projet «**Coléoptères**». Vous saurez en particulier quelles sont les listes d'espèces en préparation et leur auteur respectif.

Yves Alarie effectue depuis quelques années des travaux sur les Dytiscides. Une liste d'espèces pour le Québec va être publiée dans les mois qui viennent (Doc. prov. no 34). Il prépare aussi d'autres documents importants sur la biologie de ces coléoptères aquatiques.

Qui ne sait pas encore que la famille des fourmis (Formicidae) est particulièrement choyée par André Francoeur. En anglais, on dit que c'est un «**antomologist**».

Robert Loiselle s'intéresse toujours à la famille des Vespidae, ces grosses guêpes qui construisent des nids en papier.

Ohé! Ohé! Hémiptéristes! Avant d'entreprendre des travaux sur une famille d'Hétéroptères ou d'Homoptères, il serait utile de communiquer avec Marie-Claude Larivière ou avec André Larochelle qui ont entrepris des études poussées sur ces sous-ordres.

Louis Handfield prépare un inventaire illustré des Lépidoptères (Papillons). Cet ouvrage important, en voie de parachèvement, devrait paraître aux Éditions Marcel Broquet.

Quelle famille énorme et variée que les Staphylins! Doit-on considérer comme courageux ou bien audacieux François Génier qui s'attaque à la sous-famille des Aléocharines?

---

## DOCUMENTS EN PRÉPARATION

Ces textes sont entièrement rédigés, mais leur informatisation reste à compléter.

DT-05. Devis de la banque entomologique du Québec. A. Francoeur.

DP-19. Famille des Ithycérides (Curculionoïdes; Coléoptères). C. Chantal.

DP-20. Liste des espèces de Scolytides (Coléoptères). Claude Chantal.

DP-21. Liste des espèces de Buprestides (Coléoptères). Claude Chantal.

DP-22. Liste des espèces de Silphides (Coléoptères). Claude Chantal.

DP-23. Liste des espèces de Gyrinides (Coléoptères). Claude Chantal.

DP-24. Liste des espèces de Pyrochroides (Ténébrionoïdes; Coléoptères). Claude Chantal.

DP-25. Liste des espèces de Ciides (Cucujoïdes; Coléoptères). Claude Chantal.

DP-26. Liste des espèces d'Érotylides (Cucujoïdes; Coléoptères). C. Chantal.

DP-27. Liste des espèces d'Endomychides (Cucujoïdes; Coléoptères). C. Chantal.

DP-28. Liste des espèces d'Hydrénides (Hydrophiloïdes; Coléoptères). C. Chantal.

DP-29. Liste des espèces de Trogositides (Cléroïdes; Coléoptères). C. Chantal.

D.P.-30. Liste des espèces de Cérylonides (Cucujoïdes; Coléoptères). Claude Chantal.

DP-31. Liste des espèces de Mycétophagides (Cucujoïdes; Coléoptères). Claude Chantal.

DP-32. Liste des espèces de Tétratomides (Cucujoïdes; Coléoptères). Claude Chantal.

DP-33. Liste des espèces de Cérambycides (Coléoptères). Serge Laplante.

DP-34. Liste des espèces de Dytiscides (Coléoptères). Yves Alarie.

DP-35. Liste des espèces de Cicadelles (Homoptères; Hémiptères). Alain Gaireau.

DP-36. Liste des espèces de Micropéplides (Staphyloïdes; Coléoptères). C. Chantal.

DP-37. Liste des espèces de Byturi- des (Cucujoïdes; Coléoptères). C. Chantal.

SE. Le genre *Amblyopone*. André Francoeur.

SE. Le genre *Ponera*. A. Francoeur.

SE. Le genre *Hypoconera*. André Francoeur.

---

---

## TRAVAUX EN COURS

– Le genre *Chionea* (Tipulides, Diptères) par R. Loisel et A. Francoeur.

– Le genre *Pantala* (Libellulides, Odonates) par Michel Savard.

– La famille des Formicidés par A. Francoeur.

– Liste des espèces d'Éphémères et de Plécoptères par F. et P.-P. Harper.

– Liste des espèces de Chironomides par Louise Cloutier.

– Table d'identification des Tenthredinides par Henri Goulet.

– Liste des Carabides par Claude Chantal.

– Liste des Cicindélides par Claude Chantal.

– Liste des Clérides par Pierre Bélanger.

– Liste des Coccinellides par Pierre Bélanger.

– Liste des Lucanides par Pierre Bélanger.

# ONIBLES – DOCUMENTS DISPONIBLES – DOCUM

## Documents techniques

- DT-01 (v. 2,2) **Entomofaune du Québec. Devis général.** André Francoeur & Robert Loiselle. Août 1987. 13 p.  
DT-02 (v. 1,1) **Guide de rédaction.** R. Loiselle & A. Francoeur. Février 1988. 16 p.  
DT-03 (v. 1,1) **Les insectiers du Québec.** Jean-Marie Perron. Février 1988. 39 p. **2,00 \$**  
DT-04 (v. 1,0) **Glossaire de morphologie.** Jean-Guy Pilon. Décembre 1987. 22 p. **1,00 \$**

## Documents provisoires

- DP-01 (v. 2,0) **Liste des espèces de Formicides (Hyménoptères).** A. Francoeur. Août 1987. 4 p.  
DP-02 (v. 1,1) **Table d'identification des genres d'Apides (Hyménoptères).** Bernard Aubé, R. Loiselle & A. Francoeur. Février 1988. 3 p.  
DP-03 (v. 1,2) **Liste des familles d' Hyménoptères.** A. Francoeur. Janvier 1988. 4 p.  
DP-04 (v. 1,1) **Table d'identification des Vespines (Hyménoptères).** R. Loiselle. Octobre 1987. 7 p.  
DP-05 (v. 1,2) **Liste des familles de Diptères.** A. Francoeur. Janvier 1988. 5 p.  
DP-06 (v. 1,0) **Liste des espèces d' Odonates.** Michel Savard. Novembre 1987. 9 p.  
DP-07 (v. 1,0) **Liste des familles de Coléoptères.** Claude Chantal. Novembre 1987. 7 p.  
DP-08 (v. 1,0) **Liste des espèces d' Élatérides (Coléoptères).** Pierre Bélanger. Octobre 1987. 9 p.  
DP-09 (v. 1,0) **Liste des espèces de Cercopides (Homoptères; Hémiptères).** Alain Gareau. Octobre 1987. 2 p.  
DP-10 (v. 1,0) **Liste des espèces de Membracides (Homoptères; Hémiptères).** A. Gareau. Octobre 1987. 2 p.  
DP-11 (v. 1,0) **Liste des espèces de Culicides (Diptères).** Alain Maire. Janvier 1988. 4 p.  
DP-12 (v. 1,0) **Liste des espèces de Cicadides (Homoptères; Hémiptères).** A. Gareau. Mars 1988. 2 p.  
DP-13 (v. 1,0) **Liste des espèces de Scarabéides (Coléoptères).** P. Bélanger. Mai 1988. 7 p.  
DP-14 (v. 1,0) **Liste des espèces de Curculionides (Coléoptères).** C. Chantal. Mai 1988. 13 p.  
DP-15 (v. 1,0) **Liste des espèces d' Attélabides (Curculionoïdes; Coléopt.).** C. Chantal. Mai 1988. 2 p.  
DP-16 (v. 1,0) **Liste des espèces de Rhynchitides (Curculionoïdes; Coléoptères).** C. Chantal. Mai 1988. 2 p.  
DP-17 (v. 1,0) **Liste des espèces de Némomychides (Curculionoïdes; Coléoptères).** C. Chantal. Mai 1988. 2 p.  
DP-18 (v. 1,0) **Liste des espèces d' Apionides (Curculionoïdes; Coléopt.).** C. Chantal. Mai 1988. 2 p.

## Bulletin de l'Entomofaune

No 1. Juin 1987. 7 p. -- No 2. Décembre 1987. 12 p. -- No 3. Juin 1988. 15 p. 1,00\$

## Articles techniques (tirage à part du Bulletin)

- À propos des étiquettes de provenance dans les collections, par Jean Leclercq. 2 p.
- Vers l'établissement d'une nomenclature française des Insectes du Québec, par Michel Savard. 2 p.

Les **documents techniques et provisoires**, les numéros 1 & 2 du **Bulletin de l'Entomofaune**, et les **articles techniques** sont gratuits, sauf indication contraire. Ces documents peuvent aussi être copiés sur votre disquette 3,5 pouces pour un ordinateur Macintosh. Les commandes sont exécutées périodiquement. Aussi, veuillez allouer 4-6 semaines pour recevoir les documents demandés.



## COUPON D'ABONNEMENT

Pour recevoir le **Bulletin de l'entomofaune** à compter du no 3, il faut prendre un abonnement annuel au montant de 3,00 \$ afin de couvrir les frais d'emballage et de poste. Remplir le coupon et l'expédier à l'adresse de l'entreprise avec un chèque au nom de l'Entomofaune du Québec.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

- Abonnement annuel régulier 3,00 \$       Chèque  
 Abonnement annuel de soutien 5,00 \$       Mandat postal



# FICHE DE PARTICIPATION

Toute personne intéressée à participer au développement de l'**Entomofaune du Québec** est invitée à remplir cette fiche. Diverses tâches sont prévues: recherche de données, compilation, illustrations (dessins, photographies, cartes), rédaction de documents divers. Les entomologistes en mesure de rédiger des textes taxonomiques sont invités à se faire connaître pour profiter des services offerts. Faire parvenir à:

**Entomofaune du Québec, Laboratoire de biosystématique,  
Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi, Québec G7H 2B1**

## IDENTIFICATION

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Téléphone: (     )

## SPÉCIALITÉS

Ordre(s) \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Famille(s) \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

## EXPÉRIENCE PARTICULIÈRE(S)

Dessin \_\_\_\_\_ Photographie \_\_\_\_\_

Informatique \_\_\_\_\_

Rédaction \_\_\_\_\_

Autre \_\_\_\_\_

## MA CONTRIBUTION PEUT PRENDRE LA FORME DE:

Identification de spécimens \_\_\_\_\_

Compilation de données \_\_\_\_\_

Illustration \_\_\_\_\_

Rédaction de texte \_\_\_\_\_

Autre \_\_\_\_\_